



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*En vue de quoi suis-je fait ? (2^{ème} partie) Qu'est-ce que la conscience ?*»

Une autre dimension vient dépasser la raison, c'est celle de la conscience, dont la conscience morale n'est qu'un aspect. 'Prendre conscience' n'est pas simplement 'se rendre compte', mais se saisir dans le fait d'être, goûter sa propre vie, et percevoir, fût-ce un court instant, l'abîme de sa propre liberté. Au plus profond de son cœur, celui qui s'habite est infiniment libre, même s'il est emprisonné dans son corps ou emberlificoté dans son psychisme.

La conscience est le vrai 'moi', le propre de l'esprit, fine pointe de l'âme. Eveillé, elle rayonne dans la présence. Mais elle dort souvent : par ignorance, par peur d'être soi-même, par mensonge face à la responsabilité, par enivrement ou par paresse, l'homme se fuit, laisse dériver son navire, et la vie « se passe ».

La conscience peut aussi s'éveiller pour s'auto-contempler, produisant un orgueil spirituel qui grise mais ne donne toujours pas le sens de la vie. Elle peut enfin s'ouvrir par accueil d'une lumière supérieure, celle de l'Esprit Saint, qui se réfléchit – d'où le terme de 'réflexion' – dans l'intelligence à travers les eaux claires de l'humilité.

Dans son cœur, l'homme prend des décisions, délibère, élabore des projets, décide entre le bien et le mal, mais c'est au niveau de son esprit que l'Esprit divin l'informe et le dirige selon la vérité, s'il veut bien écouter et obéir. L'Esprit parle au cœur de l'homme avec une infinie douceur, par des évidences.

Seule la docilité à l'Esprit peut former progressivement, durant la vie terrestre, l'âme, et par elle tout l'homme, à la liberté. Cette 'in-formation' rejaillit jusque dans les actions, leur donnant un poids d'éternité. On appelle cela la vie spirituelle : 'écouter la voix de Dieu', 'obéir à ses commandements.'

L'homme connaît la réalité, à des niveaux différents, à la fois par ses sens et par son esprit ; elle est souvent tiraillée entre les deux. L'accueil de cette information multiple constitue la 'mémoire' dans les différents registres : physique, affectif, intellectuel, spirituel ; ainsi se forment les automatismes que sont les vertus et les vices. La mémoire est le patrimoine de vie accomplie qui, progressivement, de choix en choix, se constitue en l'homme et constitue l'homme.

Connaissance assimilée, volonté orientée et mémoire acquise, sont les trois axes par lesquels la conscience spirituelle, qui est l'essence même de l'homme, peut se libérer ou devenir esclave, suivant le maître qu'elle choisit.

Père Pierre Dumoulin

Extraits de son livre : Qu'est-ce que l'âme ? – Ed. des Béatitudes – Petit Traité Spirituel n°36